

LE PUBLICISTE.

PRIMEDI 1^{er}. Fructidor, an VII.

18 Aug 1799



Détails sur la situation de la garnison de l'isle de Malte. — Siege par les Napolitains des forteresses de Capoue et de Gaëte. — Prise de plusieurs villes de l'état romain par les insurgés. — Sommation au commandant du château Saint-Ange. — Articles du traité secret entre la république française et le margrave de Baden. — Lettre du ministre des finances au jury, pour la répartition de l'emprunt de cent millions. — Nouvelles diverses.

Le prix de l'abonnement du PUBLICISTE est actuellement de 13 fr. 50 cent. pour trois mois, 26 fr. pour six mois, et 50 fr. pour l'année.

Les lettres et les abonnemens doivent être adressés, franc de port, au directeur du PUBLICISTE, rue des Moineaux, n^o. 423, butte des Moulins, à Paris.

TURQUIE.

Constantinople, le 22 messidor.

Le général Koehler a fait voile le 17, avec une partie de son état-major, pour les Dardanelles, où il présidera à la réparation des châteaux, & à la construction de nouveaux ouvrages qui les rendront inexpugnables.

La division du Capitan-Pacha est entrée le 20 dans la grande rade devant Beshiklisse, d'où elle doit faire voile le 23 pour les Dardanelles.

Les brigands continuent leurs incursions du côté d'Andrinople, & interrompent les communications entre la Valachie & cette capitale. Les derniers couriers de Vienne & de Pétersbourg ont été forcés de gagner Varna, & de prendre la voie de la mer Noire pour se rendre à Constantinople.

ITALIE.

Malthe, le 5 thermidor.

La garnison de cette place, en y comprenant les marins que le contre-amiral Villeneuve y a conduits, & qui font le service concurremment avec la troupe de ligne, s'élève à 4000 hommes au moins.

Les rebelles qui entourent la ville, & qui reçoivent sans cesse des renforts, continuent leurs tentatives; mais leurs efforts sont infructueux: ils perdent beaucoup de monde, sans faire d'autre mal que de fatiguer les assiégés, trop peu nombreux pour garder & défendre d'immenses fortifications.

Il y a du blé pour un an, du vin, de l'eau-de-vie & de la viande salée pour cinq mois au moins; mais la viande fraîche manque absolument.

Les généraux n'ont qu'à se louer du courage & de la bonne volonté de la garnison.

Le blocus du port a été levé durant quinze jours, à l'époque de l'arrivée dans la Méditerranée de la flotte française; mais il a été bientôt remis, & quatre frégates sont maintenant devant Malthe.

Depuis près de six mois, les Français n'ont aucune nouvelle d'Europe. Ils savent seulement l'évacuation de l'état napolitain.

Trieste, le 8 thermidor.

Il est arrivé hier dans ce port un officier de marine anglais, portant à Vienne des dépêches de lord Nelson, contenant les nouvelles suivantes:

Le 21 messidor, l'amiral Nelson parut devant Naples avec 18 vaisseaux de ligne & plusieurs frégates. Le roi de Naples avec toute sa cour se trouvoit à bord du vaisseau amiral; la famille royale étoit cependant restée à Palerme. La garnison du fort Saint-Elme, qui prit d'abord cette flotte pour une flotte française, arbora le drapeau tricolor; les troupes anglaises débarquèrent, cernèrent le fort Saint-Elme & en forcèrent la garnison, composée de quelques Français & de plusieurs Napolitains, à se rendre à discrétion. Les chefs des patriotes, au nombre de 260, furent mis dans les fers; on fit maintenant le procès à beaucoup d'autres.

Le 23, enfin Ferdinand IV fit son entrée à Naples, au milieu des acclamations de ses partisans.

Nous venons d'apprendre par la corvette le *Sawarow*, entrée hier dans ce port, que la flotte turco-russe qui bloque Ancône est forte de 17 vaisseaux de guerre.

De Bologne, le 6 thermidor.

Il est arrivé ici aujourd'hui de la Toscane un grand nombre de prisonniers français.

Il est parti d'ici la nuit dernière un corps de troupes allemandes, qui a pris la route d'Ancône. Les insurgés toscans ont attaqué les Français dans l'état romain & les ont chassés de Pérouse, Foligno & Macerata. On apprend d'un autre côté que le cardinal Ruffo marche sur Rome avec une grande partie de son armée. A son arrivée à Terracine, il a envoyé une sommation au commandant français; mais elle n'a produit, jusqu'à ce moment, d'autre effet que le départ des consuls, qui se sont retirés à Ancône.

Pesaro, le 11 thermidor.

On vient de recevoir ici l'avis officiel suivant:

« Depuis huit jours, les Russes, les Turcs, les Autrichiens & les insurgés d'Arezzo faisoient le siège de Fano; dont la garnison opposoit la résistance la plus opiniâtre; mais hier elle arbora le drapeau blanc, & se rendit prisonnière de guerre; elle est forte de 500 hommes, dont la moitié sont des patriotes romains. On va maintenant faire le siège de Sinigaglia, puis celui d'Ancône ».

Livourne, le 8 thermidor.

Une frégate anglaise arrivée ici de Naples, a confirmé la nouvelle de l'entrée du roi dans sa capitale, avec une suite de 700 personnes. Les villes de Capoue & Gaëte

où les français ont laissé des garnisons, sont assiégées par les troupes napolitaines.

Les insurgés d'Arezzo, qui s'étoient portés sur Perugia ont occupé cette ville sans éprouver de résistance; la garnison française s'étoit retirée vers Rome avant leur arrivée. Les insurgés ont marché ensuite sur Ancône.

Florence, le 9 thermidor.

Les dernières lettres de Lunigiana confirment que les Français ont évacué Sarzane & la Spezzia, & se sont retirés sur Sestri.

Notre sénat a décrété, le 14, que tous ceux qui ont été employés dans les municipalités de la Toscane pendant le séjour des Français, seront dorénavant inhabiles à remplir aucune charge publique, & même à continuer l'exercice des emplois qu'ils occupoient.

On écrit de Lucques que, par ordre du général Klenau, le gouvernement y a été rétabli tel qu'il étoit avant l'invasion des Français.

Turin, le 8 thermidor.

Le général Wukassowich qui commande l'avant-garde de la grande armée austro-russe, occupe les deux rives de la Stusa, & observe la forteresse de Coni, où les Français ont une garnison de 5,000 hommes. Le général Haddak est près d'Aost, & observe l'ennemi qui est sur le grand & petit Saint-Bernard.

Les Français ont entièrement détruit la route qui conduit de la Bochetta à Gènes.

Vérone, le 13 thermidor.

La garnison de Mantoue étant sortie de la forteresse, on arrêta 400 déserteurs autrichiens qui avoient pris parti dans les Polonais; le reste de la garnison prit le chemin du Piémont, excepté les officiers, qui ont passé la nuit dernière à Villa-Franca, & arriveront demain ici. Aujourd'hui à 7 h. du soir, sont arrivés le commandant en chef de Mantoue, Poissac-Latour, le général suisse Meyer, le général polonais Willorsky au service de la Cisalpine, & les généraux Monnet & Maubert. L'armée de siège a commencé à défilér vers le Piémont, pour se rendre à la grande armée.

Roveredo, le 18 thermidor.

L'inventaire des objets trouvés dans la forteresse de Mantoue porte 20,000 fusils, 623 pièces d'artillerie, & des vivres pour la valeur d'environ 3 millions de florins.

Après la prise de possession de cette place, 14 bataillons autrichiens se mirent en route pour rejoindre la grande armée sur les frontières du territoire de Gènes; le reste de l'armée de siège, formant 20,000 hommes, partit pour la Romagne. Le général d'artillerie Kray, se rend au quartier-général du maréchal Suwarow; son fils est passé ici ce matin, portant, dit-on, à Vienne les clefs de Mantoue.

Il est arrivé, le 2, à Vérone, une partie de la garnison de la citadelle d'Alexandrie.

S. M. I. vient de supprimer l'université de Pavie, dont les professeurs ont contribué à propager la révolution en Italie.

P O L O G N E.

Dantzig, le 12 thermidor.

Une escadre russe de sept vaisseaux de ligne & deux petits bâtimens de guerre, qui fait partie de la flotte de Reval, sous les ordres de l'amiral Chanikow, se trouve dans notre rade depuis le 8; toute cette escadre a arboré le pavillon anglais. La maison de commerce anglaise Elliot est chargée du paiement de cette escadre.

D A N E M A R C K.

Copenhague, le 18 thermidor.

Les vaisseaux de ligne l'*Alexie*, commandé par l'amiral Mari-soff, & l'*Eveler*, capitaine Klockachoff, ainsi que la frégate la *Narva*, venant de la mer du Nord, sont entrés dans notre rade.

On attend incessamment à Elscneur douze vaisseaux de ligne russes, venant de la mer du Nord: douze chaloupes doivent se tenir prêtes pour leur porter des vivres à bord.

A L L E M A G N E.

Ratisbonne, le 18 thermidor.

La première colonne de la troisième division des troupes russes forte de 2,027 hommes, & conduite par le général-major Gudowitz, a passé ici le 20. Le 22, nous avons vu défilér la seconde division, forte de 2,949 hommes, & composée du grand train d'artillerie & des tartares de Barunoff. Cette division est commandée par le général-Sievers.

Rastadt, le 21 thermidor.

Le traité secret conclu entre la république française & le margrave de Baden, en l'an 4, vient de paraître imprimé. Il est cependant encore très-rare ici; il contient beaucoup de promesses de la part de la république.

1°. Une partie du Brisgaw, le bailliage d'Ettenheim, appartenant à l'évêché de Strasbourg, le pays de l'évêché de Spire sur la rive droite du Rhin, toutes les abbayes & les biens ecclésiastiques enclavés dans les états actuels & futurs; plusieurs bailliages dans l'évêché de Mayence, qui lui serviront d'échange pour les possessions du landgrave de Hesse-Darmstadt, qui se trouvent dans le marquisat; plusieurs autres petits objets appartenans même à l'empereur, & enfin le droit de *non appellando*, pour se soustraire à la juridiction de l'Empire.

2°. Le margrave, de son côté, faisoit cession à la république, non-seulement de ses possessions sur la rive gauche du Rhin; mais il cédoit encore sur la rive droite, pour chemin de hallage, la largeur de deux arpens de 500 toises chaque, le long de ses états & acquisitions; il cédoit une tête de pont à Kehl, un autre à Brisach; il donnoit 24,000 pièces de bois de chêne pour la marine française, & s'étoit obligé de les rendre à l'endroit désigné par le gouvernement français; & enfin, outre deux millions pour la conservation de ses châteaux & l'exemption de toute réquisition dans son pays, il devoit payer à la république 200,000 fr. par mois; ce qui fait deux millions 400,000 fr. par an, à-peu-près le revenu du marquisat, & cela jusqu'à la signature des préliminaires de la paix avec l'Empire.

La publicité de ce traité ne peut que compromettre beaucoup ce prince, & sur-tout son conseil.

De Manheim, le 22 thermidor.

Le général Muller, commandant en chef *ad interim* de l'armée du Rhin, est arrivé ici hier dans l'après-midi, & a été reçu au bruit de l'artillerie. Le quartier-général de cette armée a été transféré de Dunkheim à Guntersbunm. D'après l'ordre reçu, le 18 de ce mois, de reprendre la démolition des fortifications de cette ville, les mineurs avoient déjà commencé le même jour à y travailler; mais le lendemain, tous les travaux ont été de nouveau suspendus jusqu'à nouvel ordre.

Francfort, le 24 thermidor.

On écrit de Munster, le 20, que le prince héréditaire d'Orange est arrivé le 15 à Lingua, ville prussienne, à 16 lieues de Munster. Beaucoup d'officiers hollandais, entr'autres le colonel Bentink, se rassemblent auprès de ce prince, qui, dit-on, doit venir dans cette dernière ville.

R E P U B L I Q U E B A T A V E.

La Haye, le 23 thermidor.

Notre directoire a déclaré, par une circulaire, aux départemens; que tous nos bataillons d'infanterie, composant la garde nationale, devoient être sur pied dans huit jours.

Le corps législatif a autorisé le directoire à acheter & louer un grand nombre de bâtimens, pour être armée & employée sur les côtes, afin d'y réprimer les brigantages des Anglais.

Il y a eu quelques mouvemens dans les communes de Scheemda & Midwalde (ci-devant province de Groningue), le jour que les administrations communales firent publier l'enregistrement pour la garde nationale. Le commandant de Groningue envoya à Scheemda un détachement de hussards, qui y rétablit l'ordre. Les mutins de Midwalde ayant appris l'arrivée des troupes à Scheemda, sonnèrent le tocsin. Une patrouille de hussards qui s'approchoit de ce village, fut reçue par une décharge de mousqueterie. On y a envoyé de l'infanterie & un détachement de cavalerie, qui se sont saisis des chefs des rebelles.

La première chambre a rejeté le rapport de sa commission sur les adresses de plusieurs citoyens, contenant leurs griefs contre quelques décrets récents. Elle a formé une nouvelle commission, composée des citoyens Schimmelpenninck, Dauidels, Aufnorth, Baesten, Megners, Hellema & Verhagen, & l'a chargée de faire un nouveau rapport.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

ARMÉE DU RHIN.

L'ennemi, dans la nuit du 10 au 11 thermidor, a passé le Mein à la hauteur de Kelsterbuch avec 500 chevaux pris parmi les hussards de Szklers, & s'est porté avec rapidité sur une garde placée à la hauteur de Sindgling, qu'il a calbutée en même tems qu'attaquée.

L'escadron du 2^e régiment d'hussards, placée à Hœchst, que l'ennemi avoit l'intention d'enlever, se trouvoit à cheval, & a fait résistance malgré sa grande infériorité.

Deux escadrons du 2^e régiment d'hussards, placés à Offenau, se sont mis en mouvement, & ont forcé l'ennemi à repasser le Mein & la Nidda.

L'ennemi nous a beaucoup fait souffrir; mais il a beaucoup souffert aussi.

Nous avons perdu 46 chevaux; plusieurs hussards ont été blessés. L'ennemi a eu plusieurs hommes tués & blessés.

Strasbourg, le 27 thermidor.

On s'occupe ici avec activité de l'organisation des bataillons auxiliaires. Notre département en fournira trois.

Nos troupes en avant de Kell ont pris une position plus concentrée; nos avant-postes sont à présent à Legelsburst.

Deux beaux régimens de carabiniers qui se trouvoient depuis plusieurs mois en avant de Kell, ont passé hier par notre ville, pour se rendre dans le département de Mont-Tonnerre.

Toutes les nouvelles d'Allemagne s'accordent à dire que le prince Charles se rendra sur le Bas-Rhin avec 30 mille hommes, aussi-tôt que les Russes seront arrivés en Suisse, & qu'il a le projet d'attaquer Manheim.

On assure que le corps du général Haddik, qui est posté dans les environs d'Aoste, ainsi que celui du général Kray, qui a fait le siège de Mantoue, sont destinés à agir contre l'armée des Alpes, qui, avant un mois, sera forte de 40 mille hommes, y compris la division du Valais qui passera sous le commandement du général Championnet.

Bruxelles, le 27 thermidor.

Les lettres de Wesel portent, qu'un corps de 12 à 14 mille habitans Hanoviens fera partie de l'expédition préparée en Angleterre. Leurs équipages de campagne sont

prêts, & ils n'attendent que les derniers ordres pour se mettre en marche. D'un autre côté, beaucoup d'officiers émigrés hollandais se rapprochent des frontières de la république batave vers l'Allemagne. Ils reçoivent une solde régulière; mais ils ignorent quelle est la puissance qui la leur fait payer. On prétend en outre que le prince héréditaire d'Orange est allé s'embarquer à Hambourg pour se rendre en Angleterre, & qu'il doit être un des chefs de l'expédition.

D'après des lettres de la rive droite du Rhin, un corps de cosaques est déjà arrivé sur le Neckar. Il paroît probable que l'archiduc Charles viendra commander sur le Bas-Rhin vers la fin de fructidor, & que le corps de 35,000 Russes traversera la Souabe pour se rendre en Suisse.

Le duché de Berg, sur la rive droite du Rhin, & le ci-devant duché de Juliers, situé sur la rive gauche de ce fleuve, sont infestés de bandes nombreuses de brigands, qui commettent les plus grands excès. On a détaché un corps de troupes de la garnison de Dusseldoff, & six cents hommes du camp de la Maison Blanche près de Cologne, pour aller réprimer les hordes d'assassins & de voleurs. Beaucoup de déserteurs se trouvent parmi elles.

Les brigands de la forêt de Soignes sont presque détruits, d'après les mesures adoptées par le général de division Tilly dans nos départemens. Quelques-uns errent encore dans ces bois, mais en petit nombre.

PARIS, le 30 thermidor.

Le journal des Hommes Libres est encore aujourd'hui plus furibond contre Sicyes qu'hier même. Carnot, Merlin, Mouchel lui-même ne sont plus rien pour lui au près de ce directeur. Le discours prononcé par lui au Champ-de-Mars est extrêmement contre-révolutionnaire; & les loix qui limitent un peu la liberté de parler en ces termes des premiers magistrats de la république, sont des loix draconniennes.

La même feuille, après s'être amusée à démontrer qu'elle avoit très-démocratiquement fait en disant que le directoire en avoit menti, dans son message relatif à la clôture des jacobins, transforme Lucien Buonaparte en terroriste consommé, parce qu'il s'est fortement prononcé contre le retour de la terreur. Sa nomination au corps législatif est même devenue tout-à-fait nulle, depuis que son courage & son talent y inquiètent beaucoup les Jacobins.

Pour comble d'horreur, Lucien Buonaparte seroit même beau-frère d'émigré! Ainsi le voilà, avec le reste de sa famille, devenu inhabile à toute espèce de fonctions. Une telle application des loix aideroit merveilleusement notre armée d'Égypte!

— Le citoyen Julien, connu par plusieurs missions du comité de salut public, & depuis secrétaire-général auprès du gouvernement provisoire de Naples, est rappelé aux fonctions de commissaire des guerres, dont il avoit été suspendu.

— Le général Delmas retourne à l'armée d'Italie, après avoir reçu du directoire une armure complète comme prix de ses services distingués.

— Le général d'artillerie Pommereuil est employé à une armée active.

— Le général Schawembourg est arrivé hier matin.

— Le ministre Bernabotte a ordonné l'expédition en toute diligence, aux diverses armées, de 17,000 selles, de plus de 100,000 gibernes, de 7,000 paires de bottes, de 15,000 schabraques, de 24,000 bretelles de fusil, &c. &c.

— On dit que des commissaires sont partis pour Bordeaux, Toulouse & la Charente-Inférieure, pour y recueillir

des preuves authentiques sur les auteurs des mouvemens excités dans ces communes.

— Le général de brigade Patet écrit d'Amiens, le 26, que la plus grande tranquillité est rétablie dans cette commune.

— On a signalé près des îles d'Ouessant une flotte anglaise de 36 ou 39 vaisseaux. C'est certes une partie de celle qui a suivi les escaliers combinés depuis la Méditerranée.

Les forces disponibles dans le port de Brest, consistent en 45 vaisseaux de ligne, 17 frégates & 12 corvettes. Les flottes combinées sont dans un état satisfaisant, & n'ont presque point de malades à bord.

On travaille à Brest à la construction d'un vaisseau de 140 canons, nommé *le Vengeur*.

— Le 21 thermidor au soir, une grêle affreuse a ravagé plusieurs communes du département de Seine & Marne.

— L'administration municipale de Brié-sur-Hyères déclare qu'il est faux qu'un citoyen ait été tué ou même insulté dans cette commune, le 9 thermidor.

MINISTÈRE DES FINANCES.

Lettre écrite par le ministre des finances aux membres de l'administration centrale et aux citoyens composant le jury d'équité chargé de la répartition de l'emprunt, le 27 thermidor, an 7.

Les fonctions que vous êtes appelés à remplir ont dès ce moment la plus grande influence sur le crédit public, la confiance & les destinées de la république. Vous allez prouver votre respect pour les principes & les bases du pacte social, & votre soumission à la loi; l'emprunt de cent millions doit être rempli; le recouvrement doit s'en faire avec facilité & célérité: les besoins urgents de la république l'exigent; on a craint que cet emprunt ne portât atteinte à la fortune publique, si des rapports vagues, des apparences & des probabilités trompeuses égaraient votre conscience. Le directoire exécutif me charge de vous annoncer tout ce qu'il attend de votre zèle & de votre prudence: son intention est que l'emprunt soit un moyen efficace de relever & d'affermir le crédit autant qu'un moyen de faire face aux dépenses de la guerre.

C'est à la sagesse & à la raison à dissiper les nuages qui sembloient couvrir notre horizon & à rappeler la confiance & la sécurité. Votre travail portera l'empreinte de l'équité: il en aura l'auguste caractère. Vous écarterez toutes les passions, les rapports infidèles, les conjectures hasardeuses. Vous serez pénétrés de la nécessité de maintenir le crédit & la confiance, sans lesquels les grandes cités & les républiques commerçantes ne peuvent exister; chacun de vos concitoyens ne verra dans la taxe que vous fixerez que la contribution nécessaire qu'il doit s'empresser d'offrir à la patrie. Vous saurez éviter tout excès, toute exagération. Vous allez dissiper les allarmes, rendre au commerce son activité, aux effets & aux capitaux leur circulation, aux ateliers leur activité; vous allez faire cesser un état de pénurie apparente & de resserrement dont la durée seroit funeste à l'industrie & au corps social. Vos concitoyens rassurés ne verront dans votre travail, dégagé de toute passion, inspiré par des vues saines d'intérêt public, qu'un appel à l'intérêt particulier qui doit trouver sa sûreté & son accroissement légitime dans le bien général; vous allez disposer les esprits à une réunion nécessaire. Vous allez convaincre tous vos concitoyens qu'ils se doivent une estime & une confiance réciproques, & que la raison & la justice se trouvent là où la défiance, trop perfidement entretenue, craignoit de ne rencontrer que le plus allégeant arbitraire. Cette grande époque doit préparer la réunion & le concours de tous les intérêts & de toutes les volontés pour assurer le salut, la gloire & la prospérité de la république. Vous allez remplir l'attente du corps législatif & du directoire exécutif.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Paris, le 28 thermidor an 7.

Le ministre de la guerre aux administrations de la Haute-Garonne.

Depuis quatre ans, le département de la Haute-Garonne luttoit

opiniâtement contre toutes les réactions. Toulouse inébranlable présentait un faisceau de civisme & de vertu, demeuré hors de toute atteinte.

Le courage de ses autorités constituées n'avoit point été abattu un seul moment; & pendant que les républicains proscrits de la république erroient sous le glaive de la royauté, ils avoient plusieurs fois jetté leurs regards sur Toulouse comme sur une localité où la liberté pourroit se retrancher un jour.

Un maintien aussi constamment énergique, méritoit à cette généreuse commune la haine des ennemis de la liberté. Toulouse rends grâce à votre héroïque dévouement.

Continuez, fonctionnaires dignes d'estime & de confiance; rassurez vos administrés: le jour affreux de la réaction ne reviendra point flétrir les destinées de la France. Le corps législatif & le directoire applaudissent à vos mesures. Vous avez invoqué le cours de la loi: la force de la loi vous a suffi. La loi sanctionne votre sagesse. Conservez cette attitude formidable.

Salut & estime. Signé, BERNADOTTE.

LITTÉRATURE.

La Chapelle d'Ayton ou Emma Courtney, cinq volumes chez Maradan, libraire, rue Pavée, n° 46, près celle André-des-Arcs; prix, 7 fr. 50 cent.

L'abondance des nouvelles ne laisse plus d'espace dans ce journal pour des extraits de romans.

S'il eût été permis de faire une exception, g'auroit été pour celui-ci l'un des meilleurs qui aient paru depuis longtemps.

Dans l'impossibilité d'en faire connoître le plan & l'exécution, nous préviendrons au moins nos lecteurs que cette composition est remarquable par la variété de son caractère, un intérêt pressant, le pathétique des scènes qui préparent le dénouement, & qu'il auroit été difficile de donner aux personnages des traits plus distincts, un esprit plus piquant & une sensibilité plus profonde.

Ce qu'il y a de surprenant, c'est que ces divers mérites n'appartiennent pas à l'auteur anglais, & qu'on n'a conservé entièrement de lui que les couleurs locales.

Une jeune personne ne trouvant au-dessus de ses forces dans l'adversité que les privations de sa famille, a cru qu'un moyen de les adoucir seroit de consacrer son temps à des traductions. Le premier ouvrage qu'on lui a procuré, a révélé son goût par la confusion, les invraisemblances & les incohérences. Elle a eu assez de courage pour le refondre & assez de talent pour substituer des beautés aux défauts.

Les libraires rencontreront rarement des traducteurs aussi heureusement infidèles, qui, recevant une production exclusivement médiocre, en rendent une digne d'occuper une place très-distinguée dans les collections de ce genre.

Mémoires de Marie-Françoise Duménil, en réponse aux *Mémoires d'Hypolite Clairon*; suivis d'une lettre du célèbre Lakanou & de plusieurs anecdotes curieuses relatives au théâtre Français, 1 vol. in-8°. de 420 pages, sur papier carré fin, orné du portrait de Mlle. Duménil, dessiné d'après nature. Prix, 2 fr. 60 cent. 5 fr. franc de port. A Paris, chez Dentu, imprimeur-libraire, Palais Egalité, galeries de bois, n° 240, & Carteret, libraire, Pierre-Sarrazin, n° 15.

A. FRANÇOIS.